

## SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 22/1/2016

« Appelés à proclamer les hauts faits de Dieu » : tel est le thème, cette année, de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Cette unité, nous la désirons tous, mais il en est Un qui la désire plus encore : Jésus Christ, Lui qui a offert Sa vie en sacrifice sur la croix pour que le monde croie, et soit sauvé. Que nous demande Jésus aujourd'hui ?

La **conversion**, d'abord : « *Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil. Déchirez votre cœur, et non vos vêtements, revenez à YHWH, votre Dieu, car Il est tendresse et pitié, lent à la colère, riche en grâce.* » (Jl 2) Sans conversion des chrétiens, le monde ne croira pas ! Ne prétendons pas apporter une Bonne Nouvelle que nous n'aurions pas, préalablement, véritablement reçue ! Combien de nos comportements jettent le trouble, combien de nos péchés ferment de cœurs, combien de nos tiédeurs diluent la force de l'Évangile ! « *Si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens* » (Mt 5). Puissions-nous ne pas être ce sel fade, démonétisé, inutile ! Demandons au Seigneur de nous éclairer pour que disparaisse le péché de nos vies, que nous prenions au sérieux notre vocation de disciples appelés à la sainteté.

La conscience d'une **miséricorde** reçue : « *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à Son admirable lumière, vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde.* » (1P 2) Les chrétiens ne sont pas supérieurs aux autres (cela se saurait!), mais ils ont fait l'expérience d'un amour premier, inconditionnel, plus intense encore que l'amour maternel : la miséricorde de Dieu. Cette miséricorde est don, non un dû ; un effet de la libre bonté de Dieu, non le résultat de nos mérites ; elle appelle de notre part une réponse, une adhésion, un acte de foi, une vraie collaboration puisque l'amour de Dieu nous rend même capables de L'accueillir, de Lui répondre, de L'aimer en retour. Enfin cette miséricorde nous tourne vers les autres et fait de nous des frères par la grâce d'un même baptême, ce sacrement de l'unité reçue une fois pour toutes et qui est la base de notre relation filiale envers Dieu, de notre vie en Église et de tout dialogue œcuménique.

Un **témoignage** offert au monde, qui peut aller jusqu'au martyr : « *Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi.* » (Mt 5) Les attaques contre les chrétiens se multiplient : loi anti-conversions en Inde, attaques sauvages de groupes extrémistes dans le nord du Nigeria, volonté ouvertement affichée d'exterminer tous les disciples de Jésus dans les régions de l'Irak et de la Syrie soumises à la tyrannie des islamistes... Et que dire du Soudan, de la Chine, de la Corée du Nord ? La liste est longue et elle se prolonge jusque sur notre continent : lieux de culte profanés, laïcité agressive qui, niant les racines chrétiennes de l'Europe, ostracise tous ceux qui ne considèrent pas l'euthanasie et l'avortement comme un progrès... Nous serions tentés de nous décourager ou de nous barricader, mais le Christ nous redit : « *Vous êtes la lumière du monde. [...] Votre lumière doit briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » (Mt 5) Nous ne sommes pas chrétiens pour nous-mêmes, mais pour donner soif au monde, pour donner à voir l'amour indéfectible du Seigneur,

pour témoigner de la victoire du Ressuscité sur toutes les forces de mort qui se déchaînent.

Conversion, miséricorde et témoignage sont pour nous, chrétiens encore divisés, une route possible qui, j'en suis sûr, nous permettra d'avancer vers cette unité tant souhaitée et si nécessaire : alors la lumière de l'Évangile touchera tout homme et tout l'homme. Dans cet espoir, vous me permettrez de reprendre un souhait du Pape François : « *che il Signore ci dia la grazia di un cuore aperto, di un cuore aperto alla voce dello Spirito* » (méditation du 18 janvier 2016).